

L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE, CA SE TRAVAILLE !

D'hier à aujourd'hui...

Lucie Baud
Yvonne Foinant
Ada Lovelace
Bessie Coleman
Alice Guy

En savoir plus !





Ce livret a été réalisé dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes 2016.

Il accompagne le set de 5 affiches créées en l'honneur des femmes pionnières méconnues, de leurs combats, et de leur résonance actuelle.



SOMMAIRE

Bessie Coleman	...	4
Ada Lovelace	...	5
Lucie Baud	...	6
Yvonne Foinand	...	7
Alice Guy	...	8



1892 - 1926

Bessie Coleman

Pilote, Pionnière de l'aviation

► Née le 26 janvier 1892 au Texas dans une famille modeste. Durant la Grande guerre elle découvre les exploits des aviateurs français et américains, notamment Eugene Bullard, premier pilote de chasse afro-américain. Elle décide de devenir aviatrice mais, les écoles de pilotages américaines lui ferment leurs portes en raison de son sexe et de sa couleur de peau. En novembre 1919 elle part pour la France où l'école des frères Caudron de Coutroy l'accepte. Le 15 juin 1921, Bessie Coleman devient alors la première femme noire américaine à être diplômée de la Fédération Aéronautique Internationale.

Rentrée à New York, et profitant de sa nouvelle notoriété elle crée un show de voltige en septembre 1922 où elle apparaît en personnage d'aventurière en tenue militaire.

Son autre combat sera de refuser la ségrégation raciale de l'époque, elle n'accepte de se produire que devant un public mixte et seulement si tout le monde est assis sur le même banc sans distinction de couleur. Elle meurt le 30 avril 1926 dans un crash.

En 1929, trois ans après la mort de Bessie, la première école d'aviation pour afro-américains voit le jour grâce à William J. Powell. En 1992, le 2 mai est déclaré comme jour officiel de Bessie Coleman par le maire de Chicago. En 2001, elle est honorée par le National Women's Hall of Fame, puis en 2006, elle rentre au National Aviation Hall of Fame. Son effigie sera éditée sur des timbres et des pièces de 1 dollar.

1815 - 1852

Ada Lovelace

Mathématicienne, Pionnière de la programmation informatique

► De son nom complet Augusta Ada King, comtesse de Lovelace, née Ada Byron, fille de Lord Byron, Elle est principalement connue pour avoir réalisé le premier programme informatique, lors de son travail sur un ancêtre de l'ordinateur : la machine analytique de Charles Babbage.

Dans ses notes, on trouve le premier algorithme publié, destiné à être exécuté par une machine, ce qui fait considérer Ada Lovelace comme la première programmeuse du monde. Elle a également entrevu et décrit certaines possibilités offertes par les calculateurs universels, allant bien au-delà du calcul numérique et de ce qu'imaginaient Babbage et ses contemporains. Il fallut attendre les années 1930 avec Alan Turing pour formaliser une telle notion de calculateur universel qui manipule des symboles généraux, et abandonner la notion de calculatrice purement numérique. Tombés dans l'oubli, Ada Lovelace et ses travaux furent exhumés avec l'avènement de l'informatique. Le nom d'Ada apparaît pour la première fois pour nommer le langage de programmation conçu entre 1977 et 1983 pour le département de la Défense américain.

Ada Lovelace est considérée par les informaticien-ne-s comme la première programmeuse de l'histoire.



AUJOURD'HUI

Filles et garçons n'ont pas les mêmes parcours scolaires, les filles réussissent mieux mais s'orientent davantage dans des filières d'enseignement supérieurs et les secteurs moins porteurs d'emplois, moins rémunérés et moins valorisés. Les garçons sont plus nombreux à se diriger vers les filières sélectives de l'enseignement supérieur (notamment celles des filières scientifiques et techniques), considérées comme plus prestigieuses et offrant plus de débouchés.

Les stéréotypes de sexe ont pour conséquence de limiter les choix des filles et des garçons dans leurs parcours professionnels.



1870 - 1913

Lucie Baud

Syndicaliste, Pionnière du combat pour un travail et un salaire décent

► Lucie Baud (1870-1913), ouvrière en soie de l'Isère, créatrice de syndicat, meneuse de grèves (Vizille 1905 et Voiron 1906). Elle a écrit une courte autobiographie publiée en 1908 dans la revue Le Mouvement socialiste, texte par lequel sa mémoire nous est parvenue. Texte rare, remarquable, récit des grèves et vigoureuse prise de position pour les ouvrières italiennes, recrutées par les prêtres et placées dans les usines et les internats tenus par des religieuses. Elle fit, en 1906, après l'échec de la grève de Voiron et du mouvement lié au 1er mai 1906, une tentative de suicide probablement pour "chagrins familiaux" selon une lettre que mentionne le commissaire de police. Cette photo, trouvée chez son petit-fils, aujourd'hui décédé, montre une femme qui nous paraît relativement âgée. Elle avait pourtant alors un peu moins de 40 ans. Elle s'était engagée relativement tard, parce que mariée à un garde-champêtre, ce qui impliquait une certaine réserve. Elle ne le fit qu'après son veuvage. Il demeure dans sa vie bien des énigmes que j'ai tenté de comprendre dans *Mélancolie ouvrière* (Grasset, 2012, en poche Seuil, 2013).*



* Texte : Michelle Perrot

AUJOURD'HUI

Les femmes représentent aujourd'hui 48% de la population active (et 51,6% de la population française) mais les inégalités entre hommes et femmes au travail sont toujours une réalité. Les femmes gagnent 24% de moins que les hommes, tous temps de travail confondus. En 2014, 79% des emplois à temps partiel sont occupés par des femmes. Elles sont également plus touchées par le chômage ; 80 % des tâches domestiques sont encore assumées par les femmes, entravant de facto leur investissement professionnel ; seuls 3 % des PDG des entreprises cotées en bourse sont des femmes. Enfin, les écarts de pension pour les retraites sont de 42% en défaveur des femmes, et elles sont deux fois plus nombreuses que les hommes à être dans la précarité après 75 ans.

1892 - 1890

Yvonne Foinant

Pionnière de l'entrepreneuriat, créatrice en 1945 d'un réseau de femmes cheffes d'entreprises

► « La guerre a fait beaucoup évoluer les esprits et les situations à cet égard. Le nombre n'était pas négligeable des veuves qui, brusquement, se trouvaient avec la responsabilité d'une affaire sur les bras. Toutes ne purent ou ne voulurent l'assumer.

Mais, souvent, des femmes nullement préparées à cette tâche, se révélèrent dans les circonstances qui leur étaient imposées. » C'est le cas d'Yvonne Foinant, si l'on en croit le portrait qu'en dresse Suzanne Normand, dans l'hebdomadaire illustré Vu (magazine d'information, publié entre 1928 et 1940).

La Grande Guerre l'oblige à prendre les rênes de l'entreprise de fabrication d'outillage par estampage de Charleville, créée par son mari en 1913. Elle n'a que 22 ans. Elle devient « Maître des forges », une première en France. Elle en devient la gérante statutaire, termes de 1928, au décès de son époux. En 1938 elle est la première femme à être élue déléguée de la Confédération générale du patronat français (futur Medef) puis devient conseillère au commerce extérieur et, en 1941, elle est élue vice-présidente du syndicat d'outillage à la main.

En 1945, elle fonde la fédération des Femmes cheffes d'entreprises. Une association qui promeut l'égalité économique entre les femmes et les hommes. Les critères d'adhésion sont stricts : il faut posséder son entreprise, et prouver ses compétences en tant que telles. L'association travaille par ailleurs à la visibilité des femmes, les aide à obtenir des mandats au sein des diverses organisations patronales et instances professionnelles...

En 1957, Yvonne Foinant est décorée de la Légion d'Honneur. Elle est la deuxième femme à recevoir cette distinction à titre industriel. Elle se retire de la vie publique en 1979, à 89 ans.





1873 - 1968

Alice Guy

Réalisatrice, Pionnière du cinéma

► En Décembre 1894, à 21 ans, elle entre comme secrétaire chez Gaumont où, quelques mois plus tard, elle prendra la direction des productions cinématographiques. Elle met en scène, supervise des scénarios, le casting, la décoration, les costumes ; elle engage Zecca,

Cohl, Jasset, Feuillade... et s'occupe de toute la partie création de la maison Gaumont. Alice rencontre tous les chercheurs importants de l'époque (Marey, Lumière, Demeny, Eiffel...) et mettra en application leurs découvertes...

Elle tourne en Mars 1896, la "Fée aux choux", considéré par les historiens comme le premier film de fiction. En 1902, elle utilise le parlant. En 1906, elle réalise son premier long métrage de superproduction "La vie du Christ" avec 300 figurant-e-s.

En 1907, elle épouse, Herbert Blaché Bolton un cameraman et part aux Etats Unis. Elle y crée ses sociétés ("La Solax", "Le Film Suply Co") fait construire deux studios, dirige une compagnie d'acteurs-rices : "La Solax Stock". Plus de 600 films répertoriés : comique, aventure, drame, western, féérique, fantastique, anticipation, opéra filmé, polar, documentaire, film de guerre et historique, du court au long métrage, du noir et blanc à la couleur, du muet au parlant, de "La vie du Christ"

Alice Guy achève sa carrière en 1920. A son retour en Europe, sous le pseudonyme de Guy Allix, elle écrit plusieurs contes pour enfants. Pendant plus de 50 ans ses films disparaissent totalement pour réapparaître en 1972.

AUJOURD'HUI

Musique, cinéma, spectacle vivant, arts plastiques, photographie... les femmes sont majoritaires dans la culture, et pour autant moins représentées, moins reconnues, moins présentes dans les directions d'établissements, moins produites, moins financées ou moins diffusées.

Ainsi en 2015, 4% des œuvres musicales contemporaines programmées sont composées par des femmes, 0% des théâtres nationaux sont dirigés par une femme, et 78% des mises en scène sont faites par des hommes.

Au cinéma, 10% des Césars du meilleur film sur 40 lauréats ont été attribués à des femmes depuis 1973, et seulement 2% des palmes d'or au Festival de Cannes ont récompensé un film réalisé par une femme. Enfin l'écart de salaires atteint 20 % dans les entreprises culturelles du privé, au détriment des femmes.



✉ contact@hubertine.fr
☎ 01 75 00 04 40
f /hubertine.auclert.centre
🐦 @CentreHubertine
WWW.HUBERTINE.FR

*Réal. Graphique : Centre Hubertine Auclert - Crédits Photo : DG
Réal. Graphisme Affiches : Pierrick Guidou*

Sources : bibliographiques et wikipédia

Le Centre Hubertine Auclert contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et promeut l'égalité femmes-hommes.

Ses missions se déclinent en quatre pôles :

/ Construire une plateforme régionale de ressources et d'échanges sur l'égalité femmes-hommes : "l'égalithèque".

/ Renforcer le réseau des acteurs et actrices franciliennes de l'égalité femmes-hommes à travers des accompagnements individuels et l'organisation de cadres d'échanges collectifs.

/ Promouvoir l'éducation à l'égalité, notamment via la réalisation d'études et d'analyses des représentations sexuées et sexistes dans les outils éducatifs.

/ Lutter contre toutes les formes de violences faites aux femmes, avec l'Observatoire régional des violences faites aux femmes, intégré en 2013 au Centre Hubertine Auclert.

